

Salut les poètes !

C'était très excitant pour moi de recevoir vos poèmes au fur et à mesure. Certains m'ont bien fait rire, l'un d'eux m'a ému tout à fait par surprise, d'autres étaient étranges et il y en a un ou deux que... euh... j'avoue ne pas avoir très bien compris ! Peut-être étais-je simplement bête ce jour-là ? En tout cas, c'est chouette que tout apparaisse comme ça sur le site : ça permet à tout le monde de voir ce que les autres ont fait et ça peut donner de nouvelles idées. Il y a tout de même quelques textes que j'ai envie de mettre en avant. J'en ai choisi cinq. En vérité, j'en ai aimé plus que ça mais il y en avait tellement ! Il n'est pas possible que je parle de tous ! Et puis de toute façon ce n'est pas un concours...

J'ai retiré les noms parce qu'ils n'étaient pas tous signés, mais je pense que les auteurs se reconnaîtront, n'est-ce pas ?

J'ai trouvé celui-ci très sympa :

*Mon chien me lèche,*

*Mon chien lèche ma soeur,*

*Mon chien lèche mon frère,*

*Mon chien lèche ma mère,*

*Mon chien lèche mon père,*

*Mon chien lèche un désintégréteur,*

*depuis*

*Il ne lèche plus personne.*

Et pour aller un tout petit peu plus loin, je conseillerais deux choses pour que ce poème devienne carrément parfait : un point au lieu d'une virgule après le mot désintégréteur renforcerait l'effet de surprise car on ferait une pause dans la lecture. C'est très important le rythme en poésie ! La meilleure solution pour s'en rendre compte c'est tout simplement de lire vos poèmes à haute voix directement après les avoir écrits.

L'autre chose, c'est qu'on aurait pu placer le mot soeur après père, pour profiter de la rime avec désintégréteur (oui, oui, je sais, j'ai bien dit qu'on était pas obligé de faire des rimes, c'est juste qu'ici c'est possible et que ça donnerait quelque chose de joli).

Le suivant m'a énormément fait rire. Je l'ai même fait lire à plusieurs copains. Les deux filles qui ont écrit ça ont de l'avenir dans la publicité, c'est sûr !

*Dans chaque année, il y a :*

*1 mois de janvier*

*1 mois de février*

*1 mois de mars*

*1 mois d'avril*

*1 mois de mai*

*1 mois de juin*

*1 mois de juillet*

*1 mois d'août*

*1 mois de septembre*

*1 mois d'octobre*

*1 mois de novembre*

*1 mois de décembre*

*Mais*

*Dans chaque paquet,*

*Il y a.... 2 twix !*

Ce poème-ci est très imaginaire et farfelu. On dirait presque un texte de Jacques Prévert -ce qui est un grand compliment !

*Le maçon est entré dans le magasin*

*Il a rencontré un magicien*

*Le magicien transforme le magasin en mairie*

*Il transforme le maire en malade*

*Il transforme le malade en mamie*

*Il transforme la tisane de mamie en soupe au bonbon!*

*« Hum c'est bon! », dit le maçon.*

Et puis celui-ci... Celui qui m'a ému par surprise. Il est d'une grande simplicité. Aussi simple qu'un sac plastique qui se déplie tout seul. Et la simplicité, c'est peut-être ce qu'il y a de plus difficile à obtenir. C'est d'ailleurs le genre de poème qu'on écrit généralement un peu par hasard, comme un cadeau du ciel. Après, il ne faut pas chercher à tout prix à refaire un poème comme celui-là sinon on n'ose plus rien écrire. Il faut en fait chercher le moins possible, laisser venir ce qui vient naturellement et c'est tout. Ne pas trop se casser la tête. Ne pas faire les malins, quoi...

*Une ligne*

*Deux lignes*

*Trois lignes*

*Quatre lignes*

*C'est ma grand-mère avec toutes ses rides.*

Joli, hein ?

Bon, j'ai fait l'exercice aussi, comme promis :

Dans ma soupe  
J'ai mis  
Deux crottes de lapin  
Dix crottes de mulot  
Un chou-fleur pourri  
Le jus d'une chaussette  
Trois gouttes de pipi  
Une demi crevette  
J'ai toussé dedans  
J'ai tourné longtemps  
Puis j'ai ajouté  
Des os  
Des cailloux  
Une tête d'allumette  
Un ongle rongé,  
J'ai goûté,  
C'était mauvais.  
Bah oui ! Sans sel, évidemment...

Comme vous voyez, vos poèmes sont aussi bien que le mien. Vous avez super bien travaillé !

Il est temps maintenant que je vous donne la consigne du 2ème atelier.

On va travailler sur ce qu'on appelle les allitérations. En gros, ça veut dire qu'on va jouer avec les sons des mots. Le principe c'est que, lorsque vous lirez votre poème à haute voix, ça donne un peu l'impression de mâcher les mots comme si c'était du chewing-gum. Des mots élastiques à étirer dans tous les sens pour les déformer, les faire se frotter les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils aient l'air de se mélanger dans l'oreille qui les entend et dans la bouche qui les dit. Par exemple, dans un poème de Boris Vian, il y a cette phrase :

«Ragent, rongent les rochers rouges»

Vous remarquez comme les mots se ressemblent ici ? Ce sont presque tous des mots d'une seule syllabe et ils commencent tous par la lettre R. Et puis le G et le CH sont des sons très proches aussi : Rage/Ronge/Rouge/Roche.

Il y a aussi cette phrase très connue dans une pièce de Jean Racine :

«Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?»

Le son S y est très présent, du coup on a l'impression d'entendre justement le sifflement du serpent !

Serge Gainsbourg dont je vous ai déjà fait écouter une chanson était un grand spécialiste des allitérations. Ecoutez ici comme il associe des mots très ressemblants par leurs consonnes : Hélice/Hélas, Exit/Exact, Transit/Transat, Pavot/Pavé... Il n'y a en fait que la voyelle qui change.

<http://www.youtube.com/watch?v=NkyJ07TK2dQ>

On va tenter de faire pareil.

Pour ça, il faut se créer tout d'abord une petite réserve de mots qui se ressemblent par les sons. Ensuite, on ira pêcher dans cette réserve pour écrire notre poème.

choisir au moins deux mots de départ, au hasard, mais des mots d'une seule syllabe. Moi je prends mouche et guerre, pour l'exemple.

Voir comment on peut déformer ces mots en ne changeant d'abord que les voyelles. Mais attention ! Il faut les déformer en autres mots qui existent et qui veulent vraiment dire quelque chose !

Mouche = moche, manche, miche, mâche, mèche.

Guerre = gore, gare.

Ensuite, on reprend les mots qu'on vient de créer et on a le droit de leur ajouter une petite particule devant ou derrière, ou une toute petite lettre à l'intérieur pour en faire des mots de deux syllabes :

- mouchard, amoche, Comanche, un machin, une machine, ma chose, marche, méchant.
- gorille, goret, agora, angora, gorge, garage, garou, hagard, ringard, cigare, bagarre.

Une autre technique, c'est de déplacer les consonnes dans le mot. Mais attention, ça ne marche qu'à condition de les garder toujours bien toutes les deux (c'est à dire M et CH dans le cas de mouche, et G et R dans le cas de guerre) :

- chaume.
- grue, gros, gras, grand, grain, gris, grès, grive, grève, grave, grippe, grotte

On va encore plus loin ? Si vous respectez chaque étape, vous ne devriez pas vous perdre, rassurez-vous... On peut maintenant faire un mélange des deux techniques ! C'est à dire -toujours à partir de nos mots de départ- changer les voyelles et déplacer les consonnes à l'intérieur des mots mais aussi ajouter des particules pour en faire des mots de deux syllabes :

- atchoum, chaumière, schéma, chemin...
- agrume, agrès, agrippe, ogresse...

Voilà, moi j'ai ma réserve de mots (49 si j'ai bien compté) ! A votre tour de vous fabriquer la vôtre.

Je vous propose ensuite d'écrire un poème de cinq ou six phrases (c'est bien suffisant) avec vos mots ainsi trouvés et qui parle de comment vous vous sentez. Cela peut bien sûr être tout à fait inventé, pas forcément vos vrais sentiments ou sensations ! Mais ça doit être de vraies phrases compréhensibles, ça oui. Pour la question des rimes, c'est comme l'autre fois : vous êtes libres d'en mettre ou pas.

Bonne écriture !

De mon côté, je crois que je vais faire quelque chose dans ce genre-là :

Atchoum ! Rien de grave, paraît-il : j'ai la grippe.

Dans ma chaumière, c'est la bagarre contre la maladie-garou.

Elle s'agrippe comme un loup à ma gorge de grand gars moche...